

Les conditions féminines en France au XIX^e siècle

Contextes politique, économique et social

De nombreux changements de régimes politiques. La République est le régime le plus favorable pour les femmes

Révolution industrielle
Les femmes obtiennent de nouveaux rôles dans l'économie

De nombreuses lois apparaissent, mais elles sont encore conditionnées par le rang social

Au travail

Savoir-faire (compétences manuelles)

Travaux paysans (champs)
Travaux ouvriers (usines, surtout textiles)
Travaux domestiques et nourrices (chez les bourgeoises)
Prostitution
Mais aussi, le début des travaux de services (secrétariats et commerces)

Savoir-être (compétences intellectuelles)

Ne travaille pas, femme au foyer
Aide et soutient son mari

Rémunération

Entre 30 et 40 francs / mois pour les domestiques (137 euros aujourd'hui)
Entre 0,50 et 2 francs / jour pour les ouvrières. Les mieux payées peuvent gagner jusqu'à 5 francs (19 euros aujourd'hui)

Pas de rémunération
Peut dépenser l'argent gagné et épargné par son mari

A la maison

Tâches ménagères :

Nettoyage

Préparation des repas

Achats

Education des enfants sur le même modèle que la bourgeoise, mais avec moins de moyens et de connaissances, mis au travail tôt

Maîtresse de maison, elle est chargée de faire du domicile un "havre de paix" afin que l'homme s'y sente bien quand il rentre du travail qu'il estime difficile
Dirige les domestiques et servantes issues des basses classes sociales
Eduque ses enfants selon des idées catholiques (les filles doivent devenir de bonnes épouses et maîtresses de maison et les garçons de bons travailleurs et doués du sens des affaires)
Beaucoup d'invitations entre personnes de même classe sociale

Différence de genres

Masculinisation du travail féminin
Les différences de genres sont faibles

Forte endogamie sociale et professionnelle (= les personnes de basses classes sociales ont tendance à s'unir ensemble, de même si elles font un métier paysan ou ouvrier similaire. On ne choisit pas le mari de la femme : naturel en fonction de l'entourage)

Travaux distincts entre homme et femme

Les différences de genres sont fortes

Forte endogamie sociale (= les personnes des hautes classes sociales ont tendance à s'unir ensemble, elles sont conditionnées dès leur naissance au travers de l'éducation et on choisit souvent pour les femmes le mari qu'elles épouseront en fonction de son métier et sa richesse)

Femme idéale

Robuste pour les travaux des champs
Eduquée au travail domestique du foyer

Raffinée, issue d'une bonne famille
Ordonnée et autoritaire
Prend soin d'elle et de son corps

La féminisation de l'enseignement



La Loi Camille **SEE** de 1880 impose l'ouverture de l'enseignement secondaire pour les filles. Cependant, les filles ouvrières sont peu nombreuses à y avoir accès car collèges et lycées sont payants (les lois Jules **FERRY** de 1881-1882 imposent la gratuité uniquement dans les écoles primaires). Ainsi, le secondaire est surtout investi par les familles bourgeoises

Liens sociaux

Faibles. Les connaissances restent liées au village, à la ruralité (ou au quartier si on habite en ville, dans une cité ouvrière). Toujours proches de la classe ouvrière ou paysanne. Forte solidarité entre personnes du même rang et discussions au lavoir, au marché, sur la place du village

Forts. Les connaissances sont vastes et urbaines et sont mondaines, on invite les hautes classes sociales à domicile au travers de banquets, soirées animées : salons bourgeois. Liens naturels ou superficiels, basés sur les apparences. Les bourgeoises parlent avec aisance de la richesse de leur mari

Loisirs

Faibles à cause de la pauvreté du foyer

Fin du XIX^e siècle : 6% des revenus sont dépensés dans des loisirs

Passe son temps au travail, avec ses enfants ou entourée de personnes de sa classe sociale dans un périmètre géographique restreint (le village)

Nombreux grâce à la richesse du foyer

Fin du XIX^e siècle : 35% des revenus sont dépensés dans des loisirs (théâtres, opéras, ...) + la bourgeoisie dispose souvent de plusieurs résidences (la principale et la secondaire. Cette dernière se situe souvent dans une ville balnéaire ou thermale, des lieux de plus en plus prisés au XIX^e siècle)

Passe son temps à diriger ses servantes, à organiser des soirées mondaines, à gérer l'argent du mari, à éduquer ses enfants ou à se consacrer aux "oeuvres de charité" (rendre visite aux pauvres, dons de vêtements ou de nourriture = devoir du bon chrétien. Mais fort lien avec la volonté d'étaler sa richesse)

Bourgeoisie
Emancipation
Féminisme
Salons

